

Présenté à l'occasion du Festival d'Automne 2012 au Centre Pompidou dans le cadre d'un cycle consacré à Jonas Mekas, Zefiro Torna or Scenes from the Life of George Maciunas – comme son nom l'indique – documente quelques événements clés de la vie de G.M. entre 1952 et 1978. Son mariage entre autres, organisé à la manière d'un « Flux Event » quelques mois avant sa mort dans la maison de New Marlborough qu'il avait achetée deux ans auparavant. Lors de ce « Flux-Wedding », G.M. et la poétesse Billie Hutchins échangent leurs costumes de jeunes mariés.

La fille de Pythagore

Performance
à la Emily Harvey Foundation
New York, 4 mai 2012

Chloé Maillet & Louise Hervé

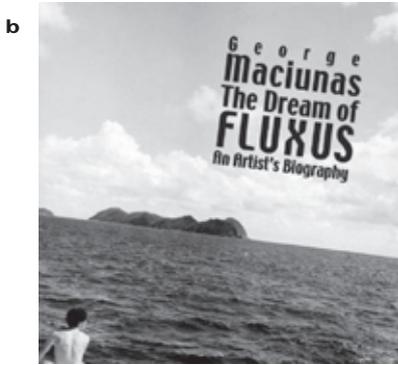
a



CM Bonsoir. Je m'appelle Chloé Maillet, et voici Louise Hervé. Nous sommes très heureuses d'être ici, à la Fondation Emily Harvey, à l'emplacement même de la dernière *Fluxhouse* créée par George Maciunas.

L'artiste George Maciunas est né en 1931 en Lituanie. Sa mère, Leokadia, était une danseuse d'origine russe.

Chloé Maillet ouvre une biographie de George Maciunas qui se trouve sur un meuble à côté d'elle.



Voici une photographie de Leokadia prise par son fils, George Maciunas, à l'époque où ils voyageaient en France, à Chaumont-sur-Loire, en 1963. Maciunas était très proche de sa mère. De son côté, Leokadia espérait que son fils devienne historien de l'art, et elle l'encourageait dans ses études. Ils ont beaucoup voyagé ensemble dans les années 1960, surtout en Europe. Il faut noter que Maciunas aimait beaucoup l'art roman. Voici d'ailleurs un chapiteau roman bourguignon qu'il avait pris en photo à la même période.

Louise Hervé lui prend le livre des mains, et tourne quelques pages.

LH Oui, c'est une photographie très intéressante. Quelques années plus tard, Maciunas a commencé à créer des *Fluxhouses* (fluxmaisons). Dans le flyer de 1966, reproduit dans ce livre, Maciunas présentait les *Fluxhouses* comme des coopératives pour « les artistes, les réalisateurs, les musiciens, les danseurs, les designers, etc., à la recherche d'un espace de travail joint à l'espace de vie ».

La Fondation Emily Harvey, située au 537 Broadway, est installée dans le bâtiment qui abritait la dernière *Fluxhouse*, fondée par Maciunas en 1975. C'est aussi ici, à cet étage, que s'est déroulé le fameux *Fluxwedding* (fluxmariage). Il s'agissait d'un *Fluxevent* (fluxévénement) à l'occasion du mariage de George Maciunas et de Billie Hutching.

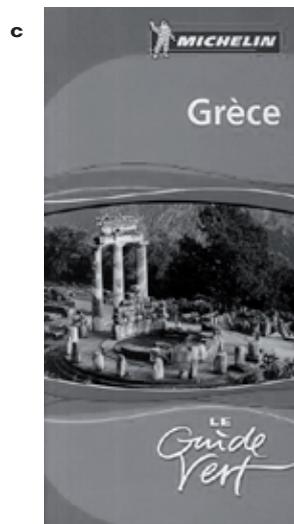
L'événement eut lieu le 25 février 1978 à partir de 19h30. À 21h, la dernière performance de la soirée commença : George Maciunas et Billie Hutching se déshabillèrent en public et échangèrent leurs vêtements. Chloé, tu peux me prêter ta veste ?

Chloé Maillet et Louise Hervé échangent leurs vestes.

À la fin de la soirée, George Maciunas portait donc une robe de mariée et Billie Hutching, un costume. Il s'agissait de l'événement clé de la soirée. Maciunas aimait particulièrement à mettre en scène des travestissements. Il avait répété cette performance de mariage à deux reprises, le 4 et le 20 novembre 1977, avant qu'elle n'ait effectivement lieu.

CM Tandis qu'il fondait les *Fluxhouses*, Maciunas avait en tête un projet de plus grande envergure encore : le projet des *Fluxislands* (fluxîles). Il voulait créer des communautés d'artistes encore plus vastes, où l'espace de travail serait joint à l'espace de vie, dans des endroits calmes. Une île au climat favorable semblait tout adaptée. Il songea un temps à acheter une île dans l'archipel des Açores, mais c'était trop cher. C'est la raison pour laquelle il s'intéressa aux îles grecques. Nous savons que Maciunas a acheté un guide de Grèce le 29 février 1972, ainsi que le dépliant des ferries qui font la liaison entre les îles.

Chloé Maillet se saisit d'un guide de Grèce qui se trouve à portée.



Maciunas a visité Naxos, Siros et Mykonos dans les Cyclades. Mais il notait dans son journal qu'il était très difficile d'y trouver de bons restaurants. De nos jours, ces îles ne conviendraient pas non plus pour fonder une communauté fluxus. Comme le

dit ce guide, elles sont très touristiques et donc très fréquentées pendant l'été, particulièrement Mykonos, Naxos et Paros. Ce guide conseille plutôt de visiter les Sporades. Cet autre archipel se trouve dans le nord de la mer Égée. Skyros, que vous voyez sur cette carte, est spécialement recommandée pour ses bons restaurants et ses plages tranquilles. On y trouve aussi un musée d'art populaire avec des collections de tissus et de broderies traditionnelles.

LH Skyros est surtout connue aujourd'hui pour être l'île où le héros Achille s'était caché juste avant le début de la Guerre de Troie. Thétis, la mère d'Achille, qui, comme la mère de Maciunas, était très proche de son fils, voulait à tout prix le protéger. Elle craignait qu'il ne parte pour la guerre, car elle savait qu'il n'en reviendrait pas. Thétis entreprit donc avec son fils un voyage à dos de dauphin autour de la Méditerranée et nagea d'île en île avec lui. Thétis ne fut pas non plus convaincue par les Cyclades : Délos, avec ses sanctuaires, était trop fréquentée, Mykonos et Seriphos étaient trop humbles, et les femmes de Lemnos étaient trop cruelles. Elle se décida donc finalement pour l'île de Skyros la douce, dans les Sporades.

Chloé Maillet ouvre L'Acchilléide de Stace dont un exemplaire était posé à côté du guide Michelin.



Stace, qui a écrit *L'Acchilléide* en 94 ou 96 après J. C., précise que Thétis choisit de cacher son fils en échangeant ses vêtements avec lui. Chloé, tu peux me rendre ma veste s'il te plaît ?

Chloé Maillet et Louise Hervé échangent leurs vestes à nouveau.

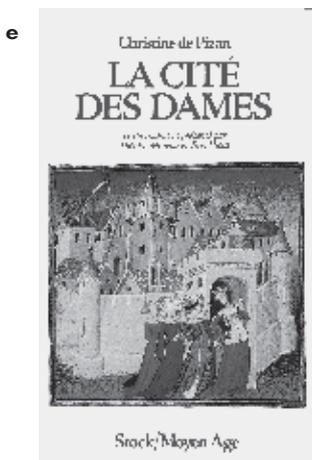
Dans *L'Acchilléide*, Thétis donne à son fils ses vêtements de femme et son collier, et demande au roi Lycomède, qui ne se doute de rien, d'accueillir Achille travesti

parmi ses filles. Elle prétend qu'Achille est sa fille. Achille fait une jeune fille crédible, et seule sa musculature très développée trahit son genre. Thétis, pour éloigner les soupçons, explique alors que la prétendue jeune fille voulait devenir une Amazone. Lycomède accepte de recueillir Achille, qui vit ainsi sous l'habit de femme à la cour du roi. Mais les guerriers grecs ne peuvent pas partir en guerre sans Achille. On charge donc Ulysse de le ramener. Et Ulysse imagine un stratagème. Il apporte des présents aux filles de Lycomède, des instruments de musique, des bijoux, au milieu desquels il place quelques armes, et un bouclier. Achille travesti ne peut pas résister : tandis que les jeunes filles choisissent les cymbales et les colliers, il est irrésistiblement attiré par les armes. Et c'est ainsi qu'il est démasqué.

CM Achille a passé une partie de sa vie déguisé en apprentie amazone ; les récits mythologiques ajoutent qu'il a fini sa vie en tombant amoureux de la reine amazone Penthésilée. Penthésilée était une Amazone belle et courageuse qui s'était engagée auprès des Troyens dans la guerre. C'est ainsi qu'elle a affronté Achille en combat singulier. Elle était habile guerrière et faillit le vaincre. Au dernier moment, il lui porta un coup fatal. Mais le regard qu'elle lui jeta au moment de mourir le rendit fou amoureux.

Penthésilée est une figure importante parmi les Amazones, on se souvient d'elle comme d'une des dames les plus valeureuses de tous les temps.

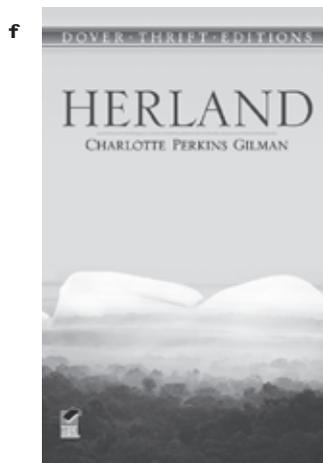
Chloé Maillet désigne La Cité des dames dans la même pile de livres.



Elle apparaît à ce titre dans *La Cité des dames* de Christine de Pizan. Au début de son récit, l'auteure, Christine elle-même, est en train de lire un livre qui

diffame sans ménagement toutes les femmes. À cause de ce livre, Christine se convainc elle-même que les femmes ne valent rien. Mais juste après, trois dames couronnées et empreintes de dignité lui apparaissent. Elles la conduisent jusqu'à la cité des dames, une forteresse construite avec les briques de la raison, de la vertu et de la justice, où sont réunies les meilleures femmes de tous les temps. Alors, Christine abandonne peu à peu ses préjugés sur les femmes, et décide d'écrire un livre pour les honorer. Christine de Pizan était d'ailleurs la première femme écrivain professionnelle. Elle vivait en France au XV^e siècle.

Louise Hervé brandit un livre trouvé sur la table à côté d'elle, Herland, de Charlotte Perkins Gilman.

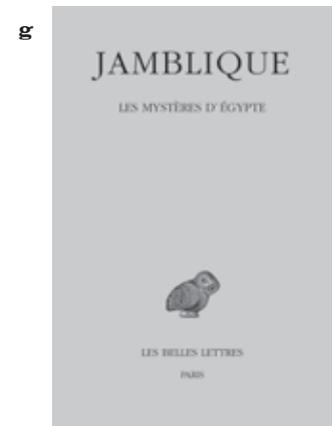


LH L'écrivaine américaine Charlotte Perkins Gilman a fait paraître en 1915 une adaptation de *La Cité des dames*. L'histoire commence cette fois avec trois hommes. Ils découvrent un pays inconnu, isolé comme une sorte d'île au milieu de la jungle, séparé du reste du monde par une chaîne de montagnes qui l'encercler. Cette contrée est peuplée uniquement de femmes, les explorateurs la nomment donc Herland (le pays des femmes). Les habitantes en sont toutes sages et empreintes de dignité. C'est un pays extrêmement organisé, où tout l'effort est porté sur l'éducation des enfants. Il n'y a pas de propriété privée et toutes travaillent pour le bien commun. Grâce à des livres éducatifs, les trois explorateurs comprennent enfin l'histoire de ce pays. Dans un passé lointain, un peuple polygame et esclavagiste avait bâti une forteresse dans les montagnes, près de la mer. Une guerre se déclara, et une très grande armée d'hommes quitta le pays pour rejoindre les champs de bataille. Au même moment, une gigantesque éruption

volcanique isola complètement le pays, en lui barrant l'accès à la mer. Il y eut une révolte d'esclaves, et tous les hommes qui restaient s'entre-massacrèrent. Seules survécurent les femmes, libres et esclaves. Elles décidèrent de travailler ensemble. Après quelques années, un miracle se produisit, alors qu'elles pensaient que leur civilisation était vouée à disparaître : l'une des jeunes femmes attendit un enfant. Cette femme extraordinaire se trouva être ainsi l'ancêtre de toutes les habitantes de Herland.

CM Le narrateur du récit fait remonter ces événements à plus de 2000 ans, et suggère que ces femmes étaient peut-être des Grecques, à l'origine. En Grèce archaïque, on connaît justement l'existence de communautés de femmes très sages, surtout parmi les Pythagoriciennes, ou disciples de Pythagore.

Chloé Maillet consulte à ce moment la Vie de Pythagore.



On trouve dans la *Vie de Pythagore* de Jamblique une liste des femmes les plus remarquables parmi les disciples du philosophe :

- Timycha, épouse de Myllias de Crotona
- Philtys, fille de Theophris de Crotona
- Okkelo et Ekkelo sœurs d'Okkelos et Ekkelos
- Cheilonis fille de Cheilon de Sparte
- Kratesikleia de Sparte
- Théano de Metaponte
- Et Mya épouse de Milon de Crotona et fille de Pythagore.

Voici un court film qui présente quelques épisodes-clé de la vie de Pythagore.

Louise Hervé lance la projection de Pythagore et les monstres.

LH Pythagore vivait au VI^e siècle avant J. C. Il était philosophe, mathématicien, mais aussi, et c'est moins connu, athlète. Il était l'entraîneur du

fameux lutteur Milon de Croton. La fille de Pythagore, Mya, était d'ailleurs mariée à ce dernier. Voici Pythagore en train de tirer sur une corde.

La corde est un élément important dans la doctrine de Pythagore. Selon Jamblique et Porphyre, il est l'un des premiers à avoir étudié l'harmonie musicale. En tendant des cordes avec différents poids, il comprit que la note qu'elles produisaient lorsqu'on les faisait vibrer était proportionnelle à la tension exercée. Il inventa aussi un instrument de musique, le monochorde, constitué d'une seule corde tendue.

CM Voici Pythagore et son premier disciple, Abaris. Pythagore se trouve à l'entrée d'une caverne. Selon Jamblique, Pythagore enseignait de préférence dans des grottes et des souterrains. D'ailleurs sa doctrine était orale, il n'écrivait jamais quoi que ce soit. Pythagore se cachait derrière un rideau lorsqu'il enseignait et les disciples exotériques devaient l'écouter sans le voir pendant sept ans. Abaris fut le seul à être dispensé de ce délai: dès qu'il vit le philosophe, il aperçut sa cuisse en or, et reconnut sa sagesse. Selon Porphyre, Pythagore descendit aux enfers et combattit les monstres et les tyrans: il fut toujours victorieux.

LH Pythagore, comme George Maciunas, voyagea dans les îles de la Méditerranée en quête de sagesse. Il décida finalement de s'installer en Italie

du Sud, dans la ville de Croton. Il cherchait un endroit tranquille pour créer une communauté, et un espace de travail joint à l'espace de vie, comme George Maciunas. Il fonda donc une école ouverte aux hommes et aux femmes, ce qui était très spécifique aux Pythagoriciens. Dans le mouvement Fluxus aussi, les femmes avaient une place importante.

La dernière séquence du film traite de la mort de Pythagore, c'est un épisode très tragique, qui implique aussi des fèves, même si nous n'avons pas le temps de développer cet aspect aujourd'hui. Nous avons utilisé pour le tournage de cette scène des gélules de faux sang. Chloé, est-ce que tu peux les montrer?

Chloé Maillet tire de sa poche deux gélules rouges, en place une dans sa bouche et la mord vigoureusement. Un filet de sang lui coule de la commissure des lèvres.

Pythagore, à la fin de sa vie, avait de nombreux problèmes avec le bâtiment où son école était installée. C'est aussi ce qui se passa pour George Maciunas. Les fluxhouses étaient une source perpétuelle d'ennuis de toutes sortes, les immeubles demandaient en permanence des rénovations pour lesquelles il peinait à trouver des fonds et de la main d'œuvre. C'est un problème de ce type qui faillit lui coûter la vie.

Pour ce qui est de Pythagore, il semble que sa maison à Croton ait été en si

mauvais état que le plafond s'écroula un jour pendant que le philosophe parlait à ses disciples. Milon de Croton, l'athlète, était dans la pièce, et lorsqu'il vit que le plafond était en train de s'effondrer... Attendez, je vais vous montrer.

Louise Hervé emprunte l'escalier en colimaçon dans un coin de la pièce, et rejoint la mezzanine.

Donc, Milon de Croton, voyant ce qui arrivait, poussa le plafond de toutes ses forces et, de ses deux bras, le maintint ainsi jusqu'à la fin du discours.

Louise Hervé, sur la mezzanine, pousse le plafond de la Fondation Emily Harvey de toutes ses forces pendant quelques secondes, puis s'arrête.

- a** Jonas Mekas, *Zefiro Toma or Scenes from the life of George Maciunas*, 1992. Distributeurs: Light Cone, Lux, Filmmakers' Cooperative. © Droits réservés. © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Hervé Véronèse (AM 1994-F1273)
- b** Thomas Kellein, *George Maciunas: The Dream of Fluxus*, Hansjörg Mayer/Thames & Hudson, 2007
- c** *Le Guide vert Grèce*, nouvelle édition, Michelin, 2003
- d** Stace, *Achilléide*, Les Belles Lettres, 1971
- e** Christine de Pizan, *La Cité des dames*, Éditions Stock, Paris, 1986. © Elisabeth Fromaget, Éditions Stock
- f** Charlotte Perkins Gilman, *Herland*, Dover Publications, 1998
- g** Jamblique, *Vie de Pythagore*, Les Belles Lettres, 2011

a

